



# #beCircular

## Annual Meeting 2017

SYNTHÈSE- AFTERNOON SESSIONS



### Innovation



be circular be.brussels 



## Atelier – Innovation

Sur l'adéquation des outils de soutien à l'innovation par rapport au caractère multiforme de ces innovations, à la fois sociales, techniques que managériales.

### Introductions des débats :

**Martin Germeau** (Fondateur de Perma-Fungi) a présenté comment Permafungi, un projet d'agriculture urbaine de culture de champignons sur marc de café ayant un volet social, a été soutenu pour son innovation. Voici la liste des soutiens dont ils ont bénéficié :

- Chômage : ressource minimale pour survivre pour le développement de son projet. Cette ressource permet de stabiliser l'entrepreneur ;
- 1er financement : 100.000 € grâce au volet social du projet. Cela leur a permis de lancer la première année de production avec une première personne engagée ;
- Consultance externe obtenue grâce à des mécanismes de subvention pour résoudre le déficit de compétences en interne ;
- BE CIRCULAR : subside pour des projets innovants en économie circulaire ;
- Leur innovation est tombée au bon moment (époque, mentalité) – bonne réception du public : reconnaissance du travail d'éveil des environnementalistes ;
- Beaucoup d'aides des centres d'entreprises : les Tanneurs leurs ont donné un local gratuit et ensuite Tour et Taxi, et ils utilisent souvent la Micro-factory (machines partagées)

**Perrine Collin** (Conseillère en éco-gestion et économie de la fonctionnalité, UCM) est revenue sur leurs 6 ans d'expérience en accompagnement et en éco-gestion pour des entreprises existantes. Par leur expérience, ils ont pu identifier ce qu'il manque aux entrepreneurs pour se lancer :

- Manque de connaissances et de formation en EC ;
- Aides Financières indirectes = accompagnement
- Le soutien à l'innovation non technologique est moins présent ;
- Les porteurs de projets ont souvent 12 casquettes différentes dont l'innovation, ils ont donc besoin de libérer du temps. Pour cela il faut du capital mais aussi potentiellement une aide de « secrétariat ».
- Faciliter le passage à l'échelle : Perrine se rend compte que c'est souvent difficile pour les entrepreneurs qui restent beaucoup en phase test, en circuits courts. Selon elle il y a un besoin de changement de comportement pour passer à un changement d'échelle de toutes ces entreprises innovantes.

**Maurizio Montalti** (Fondateur et Directeur création, Officina Corpuscoli, Pays-Bas) a fondé une entreprise utilisant également le mycélium de champignon, à l'instar de Perma-Fungi. Maurizio a parlé de son expérience dans la recherche de financement pour son entreprise et a listé dans son



PowerPoint les facteurs qui facilitent l'innovation et ceux qui la freinent.

**Simon De Muynck** (Coordinateur du projet Phosphore au Centre d'écologie Urbaine et Collaborateur Scientifique à l'IGEAT) à propos du projet Phosphore, un projet de recherche action sur la gestion de la matière organique à Bruxelles, financé via l'appel à projets CoCreate d'Innoviris. Le projet démontre les potentiels gains d'une gestion à l'échelle locale des matières organiques et identifie 2 enjeux à surmonter : la restriction réglementaire stricte au niveau de l'Europe et le manque de connaissance des flux de matières organiques.

 **Tables rondes :**

2

Lors des discussions en tables rondes, 3 questions ont été posées aux participants :

**Question 1 : Qu'est-ce que l'innovation en EC et ses spécificités ?**

- Re-conceptualiser les modèles économiques;
- Symbiose industrielle;
- Partage infini de la connaissance, cercle vertueux (vrai pour tous les domaines ? limite pour gros investissements (attente de retour);
- Interdisciplinarité
- Optimisation logistique ;

**Question 2 : L'écosystème de soutien à l'innovation en EC est-il cohérent ? doit-il être complété ?**

- Manque de visibilité de ce qui existe;
- Besoin d'un endroit où on retrouve toutes les expériences ;
- Temps : équilibre entre financement /manque de temps
- Faire comprendre le modèle économique innovant (pas au client, surtout aux financeurs/ pouvoirs publics)
- Subsidés à l'investissement (pas finançable car vous n'allez pas les vendre)
- Peu de formation avec un métier à temps plein, peu de solution qui existent;
- Investir plus de temps : incidences financières par les maîtres d'ouvrage qui prennent tous les risques ;
- Massifier la demande publique pour rentabiliser l'investissement temporel et intellectuel ;
- Mise en réseau ;

**Question 3 : Quelle serait votre contribution à l'innovation en EC ? Quels autres acteurs pertinents à ajouter ?**

Les participants ont donné leur contribution à l'EC en se présentant.

- Centre d'écologie urbaine peuvent coordonner un projet de recherche action
- Lili Bulk – projet de produits bio dans des bocal consignés : contribution au niveau de l'aspect « consigne » et vrac
- Valdélia - finance des projets de recherche et développement d'upcycling de mobilier de bureau/professionnel, il finance aussi des start-up. C'est un éco-organisme Français unique en Europe. Ils ont en tout 3 structures: une pour le mobilier des ménages, une pour les éco-meubles et une pour le mobilier professionnel (+ de valeur). Ils ont également l'idée de créer un bois de seconde main qui pourrait être vendu dans les scierie.
- [Sport Interface](#) - Etude Bottom Up qui vient de sortir sur les espaces qui pourraient avoir plusieurs fonction dont le sport. Idée de recyclerie sportive (ex : remise en état de tables de ping pong,...). Pour eux un gros blocage est législatif, par ex : ABP leur met à disposition pendant 2 ans un terrain et il leur faut déjà 1 an pour installer les containers. Ils ont obtenus beaucoup de conseils et d'infos intéressantes auprès de SAU, Perspectives, Impulse, BE.
- Champignons de Bruxelles - font beaucoup de sensibilisation – ex : visite des caves de Cureghem qui est leur lieu de production. Difficulté principale au niveau réglementaire : Certisys ne comprend pas ce qu'ils font, ça ne fait pas partie stricto sensu de la législation.

- Aquaponie Bruxelles - conçoivent des systèmes intérieurs et extérieurs. Presque tous les matériaux qui permettent de construire le système sont de récupération.
- BROCCC - coopérative de cycliste occasionnel qui serait intégrés dans un réseau de récupération de matière. C'est un réseau en création. L'idée serait de faire du sport tout en récupérant : de l'huile de friture, des pelures d'orange et du marc de café. -> création de valeur : farine, fil, combustible,...
- Think Thank – 2sens consulting : projet d'autosuffisance énergétique à partir de déchets
- Ville de Paris (Mme Borie) - Leur défi le plus important est de montrer que techniquement c'est possible d'utiliser d'autres technique de construction avec d'autres matériaux plus écologiques ou de récupération. Elle a besoin de journaliste, de visibilité pour aider à changer les comportements et la perception des gens.
- Coopérative Coopeos : Récupère de la matière organique et fabrique du combustible. Ils vendent en fait des économie d'énergie et installe une chaudière qui brûle la matière organique récupérée. Pour apporter une réponse sociale (dans les écoles en tout cas), ils créent un projet pédagogique autour du projet d'énergie + les parents prennent des parts. Ex : moulin de Hamel + entreprise de travail adaptée pour transformer les déchets en combustible prêt pour la chaudière.